



ECOMUSEE DU PAYS DE LA ROUDOULE



JOURNAL DE L'ECOMUSEE N°20

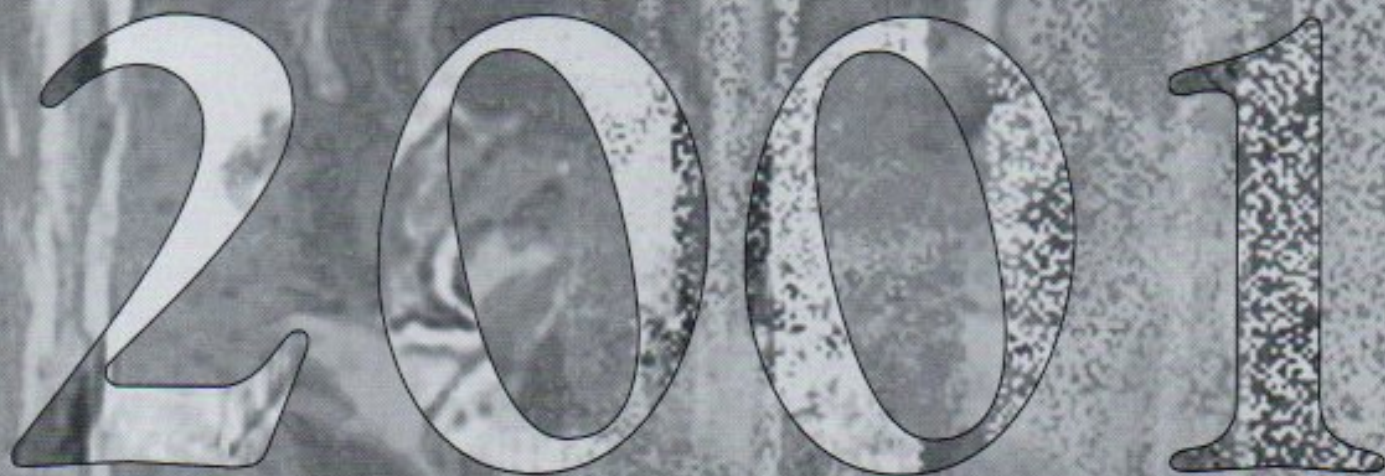
Meilleurs vœux pour ce millénaire

Ce millénaire qui débute marque un nouveau tournant pour l'Ecomusée du Pays de la Roudoule. Né de la volonté d'une poignée de bénévoles, l'Ecomusée s'est professionnalisé, tout en rajeunissant son équipe, source d'un nouveau souffle. Ainsi, après des années efforts, il est devenu aujourd'hui un pôle culturel incontournable de la Moyenne Vallée du Var.

Dans la perspective du Pays qui se dessine à l'horizon 2003, l'Ecomusée doit prendre sa place en mettant ses compétences aux services des communes afin de conserver, de révéler et de mettre en valeur un patrimoine qui compose autant de propositions pour un tourisme rural " intelligent " .

C'est ce que nous pouvons souhaiter de mieux pour cette année 2001 à l'ensemble des écomusées de France. Ancrés dans leur terroir pour le dynamiser, ils ont su, depuis bien longtemps, ouvrir leur cœur à " l'étranger ". Que leurs démarches guident les réflexions à venir.

Philippe Thomassin
Chargé de recherche

A large, stylized graphic of the year '2001' is centered at the bottom of the page. The numbers are rendered in a bold, outlined font with a textured, stippled interior. The background behind the numbers is a grayscale, abstract image that appears to be a close-up of a natural surface, possibly a rock or a piece of wood, with various textures and patterns.

éditos

"S'il te plaît...m'ont dit les petits princes du millénaire naissant...
S'il te plaît, dessine-nous un **ECOMUSEE**."

Enthousiaste, j'ai trempé ma plume dans l'encrier et j'ai écrit sur le papier les mots suivis d'une explication pour les grandes personnes qui en ont toujours besoin.

Un TERRITOIRE...plus ou moins grand.

Un PROJET : dynamique culturelle, source de développement économique.

Une STRUCTURE : Un laboratoire d'expérience, lieu de rencontre, centre de réflexion, miroir où se reconnaît toute une population

"Mais encore ?" ont ajouté les Petits Princes insatisfaits mais très intéressés.
De ma plus belle belle écriture, j'ai alors dessiné d'autres mots.

Une VOLONTE

unir des réflexions communes pour une qualité de vie.

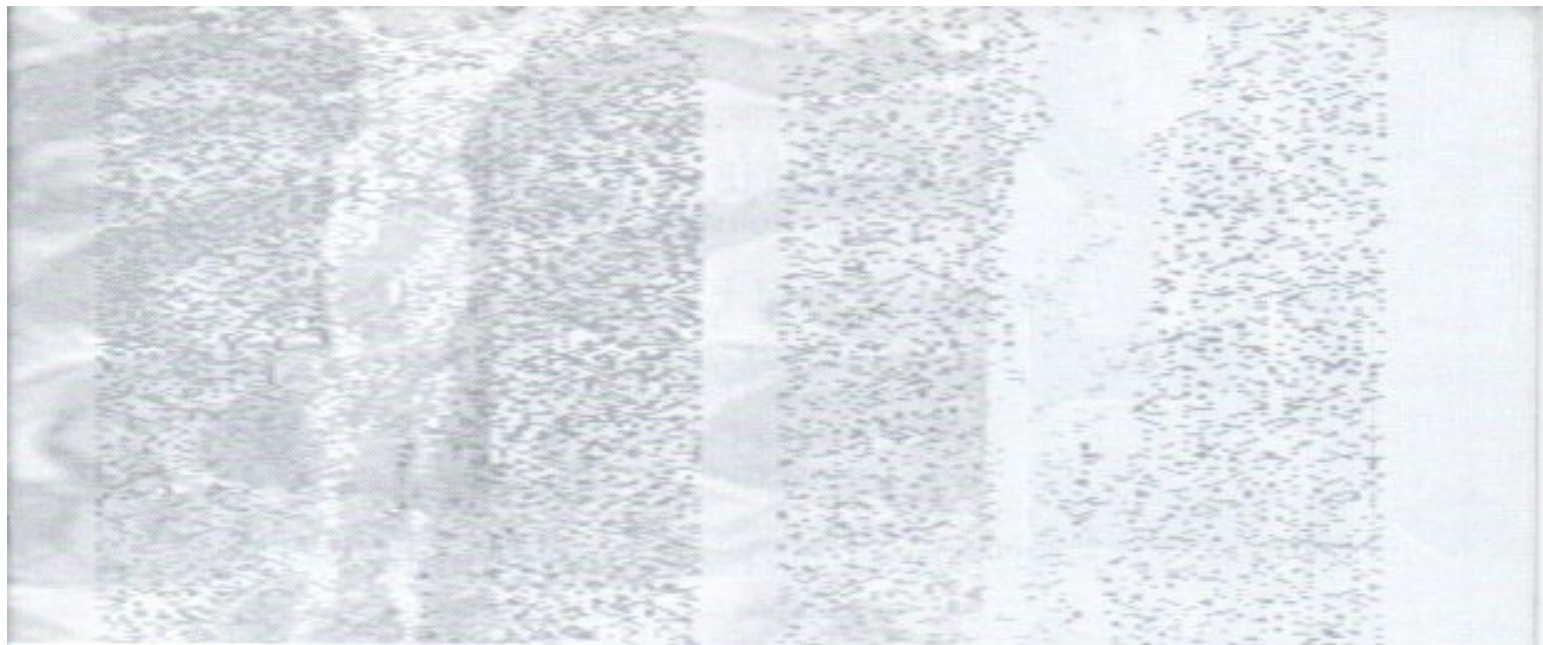
Un REVE

remettre l'Homme en phase avec lui-même et avec la nature.

Une FOLIE

car l'Homme ne parvient ni à se remettre en cause ni à partager,
ni à recevoir de l'autre.

Il ne sait pas que son véritable trésor est la capitalisation
de tout ce qu'il a donné : biens, temps, amour.



Un IDEAL

qui transformerait nos ronces en fleurs,
nos cailloux en cathédrales,
nos ciels étoilés en cheminement d'harmonie et de paix intérieure.

Un NOM : LA ROUDOULE

devenue une réalité et une bannière

“C'est tout à fait ce que nous pensons”

m'ont dit les Petits Princes du millénaire naissant.

“Vous êtes les Gavots nourris de vos cailloux, fiers et durs et encore
en phase avec Dame Nature, très individualistes mais unis dans ce fol espoir.

La ROUDOULE... c'est un prénom qui sonne bien pour votre pays gavot.”

La ROUDOULE...

graine d'espérance pour ceux qui dans leur folie croient
qu'il est encore possible de s'arrêter un instant,
pour écouter le silence (qui est parole),
pour se remettre en cause,
pour cultiver avec amour.

La ROUDOULE ! volonté farouche et don de soi.
NOUS T'AIMONS BIEN”

Le président
Ange MAURIN

Sommaire

1^{ère} PARTIE : Les nouvelles de l'an 2000

1. Personnel : Arrivées et départ
2. L'Ecomusée : Un lieu de formation
3. Maison de l'Ecomusée : Nouveautés
4. Sentier Ste Catherine : Une belle réalisation
5. Jeff ZISCHKE : Un sculpteur/designer américain à Puget-Rostang...
6. Séminaire Proterra : Expérimentation de techniques de construction de murs de soutènement
7. Site internet : Une nouvelle adresse pour un nouveau look
8. Publications 99/2000
9. Bibliothèque : Petite bibliothèque deviendra grande ...
10. Inventaire des collections
11. Donations : Objets du temps passé : leçons pour l'avenir ? ...
12. Journées à thème 2000: Bilan
13. A la rencontre du public et de nos partenaires
14. Le point sur nos finances

2^{ème} PARTIE : Projets 2001

1. Ferme de Bertrik
2. Sentier des Senteurs
3. CD-Rom 3^{ème} tranche
4. Exposition intercommunale : "Au Fil de l'Eau"
Inauguration 1^{er} mai 2001

3^{ème} PARTIE : pour nous divertir...

1. Le coin des poètes
2. Recette de Tante Fine : "Généreuse Pomme de Terre"
3. Les Moulins d'Auvare
4. Petit journal de bord Voyage d'étude de l'Ecomusée
5. Quelques appels
6. Renouvelez votre adhésion
7. Les rendez-vous de l'an 2001



1^{ère} PARTIE

DES NOUVELLES DE L'AN 2000

Une année encore très riche pour l'Ecomusée

1. Le personnel permanent : Arrivée et départ

☒ L'Equipe permanente reste la même :

Mme Marie Christine GRASSE : Conservateur

Mme Magali BELZ : Responsable de l'accueil des groupes et des scolaires

Melle Sophie LAGOUTTE : Développement et promotion

M. Philippe THOMASSIN : Chargé de Recherche et montage des expositions.

☒ Départ :

Le contrat C.E.S de M. Philippe MURCIA, affecté à la Ferme de Bertrik pour l'entretien de la Ferme et des plantations, est arrivé à échéance fin septembre. Nous lui souhaitons bon courage dans son projet d'exploitation agricole.

Nous tenons à remercier pour son aide et sa sympathie M. Thomas GUERIN, étudiant en licence d'histoire qui a effectué un contrat de 2 mois à l'Ecomusée pour l'aide à l'accueil et à la recherche.

☒ Arrivée :

Une nouvelle recrue nous a rejoint depuis le 1^{er} octobre 2000.

Melle Christelle MARTEYN restera parmi nous pendant 2 années en contrat d'apprentissage par alternance dans le cadre de son B.T.S Tourisme- Loisirs.

Merci aux bénévoles qui s'impliquent avec toujours autant d'intérêt et de dynamisme dans toutes les actions de l'Ecomusée.

2. L'Ecomusée : Lieu de formation et d'apprentissage

☒ L'Ecomusée : tuteur de formation BTS Tourisme

L'Ecomusée a reçu cette année l'agrément de la CCI et de la DDTEFP, en tant qu'entreprise tutrice pour la formation par alternance du diplôme de BTS Tourisme - Loisirs.

Christelle MARTEYN est donc notre première apprentie par alternance dans ce domaine.

☒ L'Ecomusée transmet ses connaissances

Philippe THOMASSIN, chargé de recherche à l'Ecomusée a été sollicité pour une intervention au sein de la formation Guides de Pays dispensée par l'IFME.



- ☒ Cette année l'Ecomusée a accueilli de nombreux étudiants et stagiaires que nous remercions pour leur intérêt et leur motivation.

La classe de DESS de M. CASTEX de l'Université de Nice-Sophia-Antipolis venue pour une visite de terrain sur le thème du développement touristique en milieu rural.

Carine RUBY : Etudiante en BTS Tourisme-Loisirs qui a réalisé une synthèse de présentation des villages de la Roudoule.

James VARD : pour son stage de "Bain en Entreprise", en classe de 4^{ème} et dont le rapport de stage a été sélectionné pour le concours Stage Bain en entreprise.

Les élèves du collège René CASSIN de Tourette-Levens qui ont réalisé un CD-Rom, qui a reçu le premier prix pour cette réalisation, avec toutes nos félicitations.

3. Maison de l'écomusée : Des nouveautés

- ☒ **Une nouvelle salle d'exposition :**

En vue de l'Exposition sur le thème de l'eau, la Maison de l'Ecomusée s'est agrandie au printemps dernier, d'une salle supplémentaire, aménagée jusqu'au mois de mai 2001 en "Petite Épicerie des Années 20".

- ☒ **L'Agora fait peau neuve :**

L'Entrée principale de la Maison de l'Ecomusée a été repeinte au printemps 2000, un bon coup de fraîcheur pour cette salle qui subira d'ici mai 2001 encore d'autres transformations afin d'accueillir l'exposition sur le thème de l'eau.

4. Sentier Ste Catherine : une belle réalisation

Nous avons inauguré le 1^{er} mai 2000,

le Sentier Ste Catherine qui a été aménagé sous forme de sentier d'interprétation.

en présence de Messieurs Christian ESTROSI, Conseiller Régional PACA,

Robert VELAY- Conseiller Général des A.M et Maire de Puget-Thénières,

Messieurs Vincent SEGEL et Nicolas MICOUD de l'O.N.F



**"Sentier de Découverte
Ste Catherine
L'Ecole Buissonnière au
Pays de la Roudoule..."**

- ☒ Les amateurs de grandes ou de petites randonnées pourront désormais trouver sur ce sentier de quoi assouvir leur soif de découverte et embrasseront des panoramas exceptionnels et privilégiés sur le village de Puget-Rostang, qui semble alors se blottir douillettement dans son écrin de montagnes.



☒ Agréable et accessible pour toute la famille, le sentier Ste Catherine part du village de Puget-Rostang, et se parcourt en environ 2 heures (Aller - Retour), le temps de se rassasier du grand air pur des montagnes et de se régaler de paysages pittoresques, riches, en sensations... en émotions...

☒ Au fil de la promenade des petites haltes sont proposées permettant de découvrir différentes thématiques (reboisement, érosion, sylviculture, lecture de paysage...) grâce à 6 instructifs panneaux d'interprétation.

Pour les marcheurs les plus courageux, le chemin se poursuit en direction du Plateau de Dina (4h Aller - Retour) ou vers Puget-Thénières (1h30)

☒ Les amateurs de botanique ne sont pas de reste !

L'Ecomusée du Pays de la Roudoule a aussi pensé à eux et a agrémenté ce même sentier d'une soixantaine de panneaux indiquant le nom des différents végétaux.

Pour ceux qui souhaitent en savoir plus, 2 livrets d'accompagnement sont proposés à la boutique de la Maison de l'Ecomusée l'un pour les adultes, l'autre pour les enfants (agrémenté de jeux éducatifs...)

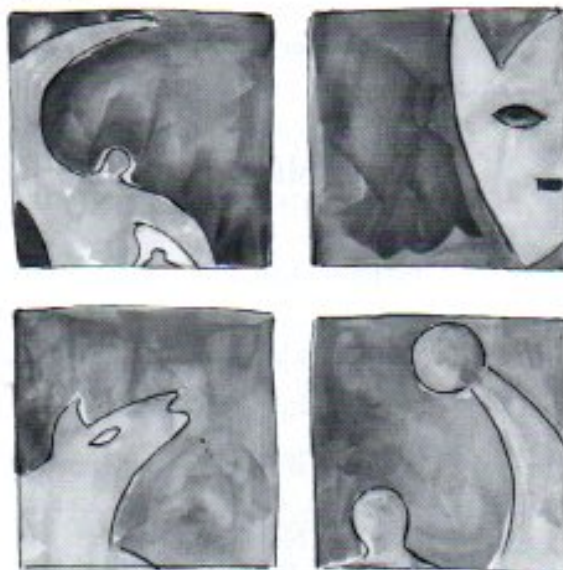
5. Jeff Zischke

Un sculpteur/designer américain à Puget-Rostang

☒ L'Ecomusée a reçu pendant 3 semaines, l'Artiste américain Jeff Zischke, venu tout droit de Scottsdale en Arizona.

Designer mais aussi sculpteur, Jeff Zischke a confectionné avec l'aide de Monsieur Rancurel ferronnier à Entrevaux, 6 œuvres, sculptures et masques qui seront prochainement exposées à la Ferme de Bertrik, sur le "Sentier des Senteurs".

☒ Ces œuvres ont pu être admirées en avant première tout au long de l'été à l'auberge du Riou à Puget-Rostang. Un mariage harmonieux entre sculpture et nature, métal et verdure, l'éternel et l'éphémère...



Zischke 2000

6. Séminaire Proterra : Expérimentation de techniques de construction de murs de soutènement

Ce programme réunit plusieurs sites européens menant chacun une réflexion sur la "Remise en état de mur de soutènement et la remise en culture de terrasses". L'Ecomusée participe depuis 1996 à ce programme avec pour thème "l'étude de techniques anciennes et modernes de murs de soutènements."

Ce projet a stagné pendant 2 années. Il a redémarré en avril 2000 lors d'un séminaire sur la "Valorisation touristique des terrasses de culture" qui a eu lieu à Naxos en Grèce avec l'ensemble des partenaires européens.



7. Site Internet : Une nouvelle adresse pour un nouveau look

Le site internet de l'Ecomusée vient d'être remanié

Voici la nouvelle adresse :

[http:// www.ecomusee-roudoule.com](http://www.ecomusee-roudoule.com)

Nicole Saby, stagiaire de la société Handiweb est venue durant un mois remodeler le site. Soulignons ses talents artistiques et techniques et remercions également Cyrille Langlade pour l'introduction en ligne du site. Tous les villages de la Roudoule y sont présentés. Bientôt, la version anglaise côtoiera la version française et vous pourrez y retrouver toutes les dernières infos sur les manifestations de l'Ecomusée.

8. Publications

- ☐ "Nice Historique" Remercions Gaston BERNARD pour son article sur le Pays de La Roudoule.
- ☐ Recueil de documents "Le Pays de la Roudoule" fin XIXe-début XXe siècle constitué par le service d'animation.
- ☐ "Patrimoine des Alpes-Maritimes", aux éditions Flohic. Philippe THOMASSIN a contribué à la rédaction de cette ouvrage pour la partie "Roudoule".
- ☐ "A la Découverte des Peintures Religieuses du Pays Niçois écrit par Monsieur Paul ROQUE paraîtra prochainement aux Editions SERRES.
- ☐ "Recettes de Tante Fine" Signalons la sortie des numéros 2 et 3 ayant pour saveurs les "Salades Sauvages" et les "Pommes de terre".
- ☐ "Sentier Sainte Catherine, L'Ecole Buissonnière du Marcheur Pensant" (adultes)
- ☐ "Sentier Sainte Catherine, Histoire d'un petit chemin dans la montagne" (enfants)

9. La Bibliothèque : Petite bibliothèque deviendra grande...

La bibliothèque de l'Ecomusée s'enrichit chaque année. Elle compte désormais 1045 livres et périodiques. Les thématiques ethnologie et développement rural dominent. Nous sommes toujours à la recherche de catalogues Manufrance ou plus récemment d'autres sociétés de vente à distance des années 1980, afin de faciliter la réalisation des inventaires à venir. Les revues comme le "Réveil Agricole" et autres bulletins de sociétés agronomiques sont les bienvenus. La politique d'échange s'améliore citons plusieurs partenaires (Arborescencé (O.N.F), Accordance, Archéam, Cahiers d'un Temps et de Demain (Association culturelle de Levens), Lettre de l'OCIM, Nice Historique...).

La bibliothèque est ouverte à tous, sur rendez-vous.

10. Inventaire des collections

Victor et Katy Werny poursuivent l'inventaire des collections. Ils ont à ce jour réalisé plus de 500 fiches d'inventaire. Parallèlement l'informatisation de cette énorme base de données est en cours. L'Ecomusée compte à ce jour 4 226 objets inventoriés et 1200 environ restent encore à faire. Thomas Guérin, présent pour renforcer l'équipe durant les deux mois d'été s'est chargé d'une partie de la saisie informatique.



11. Donations

L'Ecomusée du Pays de la Roudoule remercie les donateurs qui ont contribué à enrichir sa collection en 2000 :

M. Pierre GRAVERO, M. Roger BOULLIER, M. Michel CHPILIOTTOFF, M. Jean CLASTRE, Mme LOPEZ, Mme Rose-Marie MAZELLA, M. René MIQUELIS, Mme Françoise RICCI, M. Yves ROURE, M. Paul ROQUE, M. et Mme WERNY.

Nous espérons avoir oublié aucun donateur. Un grand merci à tous...

12. Journées à Thème 2000 : Bilan

“Journée Olives” : Dimanche 20 février à Entrevaux

Près de 500 personnes sont venues tour à tour entendre craquer le moulin à huile d'Entrevaux. Un moulin, comme il n'en existe plus beaucoup, respectueux d'une tradition vieille de plus de cinq siècles dans cette ancienne cité médiévale. Quand l'heure du repas a sonné, les amateurs ont pu se régaler d'un déjeuner aux “saveurs d'olives”.

Après s'être restauré tout ce petit monde a pu suivre une visite guidée de la cité médiévale puis assister dans l'après-midi à une petite “causerie” sur le thème de l'olive, animée par un oléiculteur et un moulinier enthousiastes. Merci à M. HAEMMERLE et à M. B. FOURNIER, M. BRUN, M. BEGNIS.

“Journée Salades Sauvages” : Dimanche 26 mars à Puget-Rostang

Pour sa 2^{ème} édition la Journée “Salade Sauvage” a remporté une nouvelle fois un franc succès, cueillette et repas spécial salade ont enchanté plus de 120 personnes venu malgré la pluie menaçante ! Merci à S. BELLEUDY pour le repas, et à nos botanistes toujours aussi passionnants : R. BARRAJA, R. FOURNIER, P. ROQUE, C. VIAL, P. MAUBERT, R.M. JOURDAN.

“Journée Cuisine du Haut Pays” : Dimanche 25 juin à Puget-Rostang

Comme son langage, comme son caractère exubérant, comme ses fleurs et ses parfums, la cuisine est un ambassadeur de la mémoire et de l'âme provençale du Haut Pays...comme ont pu le découvrir ou redécouvrir les visiteurs venu à la séance de dégustation proposée par l'Ecomusée.

En dégustation : Tarte aux noix, tourte de blettes, aioli et pizza des montagnes, pain, gnocchis, beignets de fleurs de courge, Fromages de St léger...

Merci à nos cuisiniers et cuisinières : Y. ROSIER, T. LESGARD, S. BELLEUDY, M. FASSY et Me. PICCO, M. et A. MAURIN, Y. PASSERON, D. ASTIER, J. JOURDAN, F. MAURICE

“Nuit de Dina” : 13 juillet -Plateau de Dina Rigaud

Le principe de la soirée reste le même au fil des années : profiter de la voûte céleste et du cadre enchanteur du plateau de Dina pour y assister à une vraie veillée à l'ancienne, pleine d'histoires fantastiques et de mystère.

Cette année l'Ecomusée a ajouté à cette soirée une note d'agilité avec un intermède de jonglerie animé par Anaël WAUCQUIER et Benjamin GAYDON et un spectacle équestre animé par Luc GIORDANENGO.

A la nuit tombée Cyril BAZIN nous a proposé d'observer les étoiles au télescope et de suivre en direct les mouvements de la lune retransmis sur un petit écran !

Ceux qui ont bivouaqué, ont trouvé à leur réveil, un petit déjeuner préparé par l'équipe de l'Ecomusée .



“Journée Lavande” : Vendredi 4 août

En avant la distillation ! Comme chaque année l'Ecomusée a distillé la lavande fine, cueillie à près de 2000m d'altitude.

L'essence obtenue est très concentrée !

Cette journée a été malheureusement écourtée par une pluie battante.

“Journée Forge” : Jeudi 20 août à Puget-Rostang

“Les forgerons vous attendent” annonçait l'affiche ... Ils étaient bien là, compagnons du devoir, sculpteurs - forgerons, réunis sur le placeton de Puget-Rostang.

Chacun a pu s'essayer sous l'œil attentif des experts, à l'Art de manier le fer et le feu, donnant forme à un clou que chacun a pu ramener fièrement chez soi en souvenir.

C'est sous les yeux ébahis des visiteurs, que les forgerons ont réalisé collectivement, en hommage à Vulcain, Dieu du feu et de la forge, un majestueux oiseau cracheur de feu : énigmatique dragon ailé de fer forgé, que vous pouvez admirer en ce moment à l'Ecomusée.

Bravo et merci aux forgerons : CHEVALIER Stéphane, GRÉS Jean-Michel, NOTELET Christelle, ROUGEOT Franck.

“La journée du miel” : Dimanche 1^{er} octobre à Rigaud :

Suite à l'inauguration de la Maison du miel l'an passé, le village de Rigaud nous a proposé sa deuxième “Journée du Miel”.

Une journée conviviale, le rendez-vous est déjà renouvelé pour 2001.

“Journée pain et fromage” : Dimanche 8 octobre à St Léger :

Cette journée organisée par le comité des fêtes de St Léger enchantera comme toujours, nos papilles et nos narines, c'est le goût de l'authenticité retrouvée. Cette année, c'est accompagné d'un petit St Léger ou d'une Tome de la Roudoule que nous avons déguster le pain chaud et croustillant de St Léger.

“Journées moissons et foulage du blé” à St Léger :

Elles furent aussi l'occasion de renouer avec le travail de la terre. Des gestes que l'on aurait presque oublié à cause de l'industrialisation grandissante, mais à St Léger il n'en est rien, les gestes d'autrefois sont perpétués avec amour.

≡ A la Rencontre du Public et de nos partenaires.

Comme chaque année l'Ecomusée a participé à de nombreuses rencontres.

- | | |
|-----------------|--|
| Puget-Rostang : | Rencontre avec M. Marc DUEZ de l'A.F.I.T |
| Menton : | Colloque Parc Mercantour et Parc Italien |
| Puget-Rostang : | Réception d'une vingtaine d'enseignants en collaboration avec l'inspection académique des Alpes-Maritimes, M.ROUX et Mme CASTELLANI |
| Collongue : | Rencontre avec M. Claude ALISON, Directeur adjoint Agence de l'eau Rhône- Méditerranée- Corse |
| Avignon : | Rencontre de l'Environnement avec A.R.P.E |
| Puget-Rostang : | Réception de M. GUIBERT conservateur du Musée de Dénia en Espagne |
| Paris : | Salon de l'Agriculture, nombreuses rencontres |
| Paris : | Salon de l'Agriculture : Participation à la Table ronde sur l'expérience et des projets réalisés par le G.A.L DE LA Moyenne Vallée du Var , avec Mme MAURIN du Ministère de l'Agriculture, M. DUEZ de l'A.F.I.T, Mme BONCHAMP et M. TORREKENT de la Commission Européenne, et plusieurs journaliste. |



Asti :	Réunion au " Conseil de la Province d'Asti pour un échange transfrontalier avec l'Ecomusée de la province d'Asti
Beausoleil :	Rencontre avec les délégués au tourisme des mairies des Alpes-Maritimes.
Puget-Rostang :	Réunion avec Mme GIACOMINO du GRETA de Cannes, présentation du projet d'échange transfrontalier et projet de pôle de formation.
La Beaune d'Aix :	Séminaire Pétra Folia
St Paul :	Réunion des adjoints au tourisme
Puget-Rostang :	Rencontre avec l'association "Les Amis des Oratoires". <i>L'association des Amis des Oratoires, dont le siège est à Aix-en-Provence, est une association nationale créée en 1931. Son action vise à faire revivre ces petits monuments que l'on découvre un peu partout sur les chemins, aux carrefours, aux bords des routes... Non seulement elle les recense mais veut aussi les restaurer, les protéger et parfois en créer de nouveaux. Si vous souhaitez en savoir plus contactez l'association : Les Amis des Oratoires - 22, avenue Henri Pontier - 13626 Aix-en-Provence, Cedex 1</i>
Guillaume :	Festival du Livre.
Vence :	Stand Festival du Haut et Moyen Pays
Mouans Sartoux :	Stand Festival du Livre
Valberg :	Forum de réflexion sur le développement touristique durable.

Et bien d'autres encore....

☒ **Les guides mentionnant l'Ecomusée :**

Guide Vert Michelin, Guide Gallimard, Plaquettes des Ecomusées, Carte Inter-musées, Guide Arthaud "Vacance Secrète", CRT "Art et Découverte", Guide Renaud des 8000 Musées, Guide des Sites d'Accueil de Classes Patrimoines dans les A.M, Guides "Chèques Vacances", Guide du Routard, Guide des Vacances Ecologiques, Guide du Patrimoine, Guide du Tourisme industriel et technique, etc... etc...

☒ **A travers les médias :**

France 2 : Flash Journée salade pour journal de 13 h

Nice Télévision Emission : "Journée Lavande"

France 3 : Reportage une randonnée de Puget-Rostang à Rigaud.

Tournage émission Sentier Ste Catherine

Emission Chronique d'en Haut

Reportage sur les sculptures de Jeff ZISCHKE et l'exposition de St Léger

Reportage " Les Raviolis à la Courge "

"Maison de France" : Réception d'un journaliste Australien en mission pour Maison de la France

"Pays de Provence" : Réception d'un journaliste et un photographe de la revue

Agora F.M : Annonce de toutes nos manifestations

Radio Grimaldi : Annonce de toutes nos manifestations

RTL Toulon : Spots sur nos journées à thèmes.

RMC : Annonce Journée Pommes de Terre

Nice Matin : Annonce et compte rendu de toutes nos manifestations

La Vie Agricole : 3 articles



Si vous souhaitez écrire un article sur la vie de l'Ecomusée, le patrimoine..., n'hésitez pas, à vos plumés ! nous serions ravis de les éditer en votre nom ou de les faire publier dans la presse lorsque cela est possible.



14. Le point sur nos finances

Note sur l'arrêté des comptes au 30 septembre 2000

I) Exploitation

Produits

Les encaissements des cotisations de membres arrêtés à 20 695 F, au 30 septembre 2000, sont en diminution par rapport à 1999.

Le montant en valeur des entrées à l'Ecomusée est en augmentation par rapport à 1999, à 56 031 F, à 56 985 F en 1999.

Les journées à thème laissent pour cet exercice un excédant de 19 530 F Une mention toute particulière doit être faite pour les journées "Salades" et "Olives" qui ont rapporté 10 646 F

Les recettes réalisées par la boutique "Artisanat et Produits Ecomusée" sont en légère diminution par rapport à celles réalisées en 1999, tout en maintenant une bonne rentabilité (voir achats Boutique).

Les subventions financières comptabilisées des collectivités locales et européennes à 712 870 F sont en augmentation sur 1999 et les plus significatives sont les suivantes :

Conseil Général des Alpes Maritimes (fonctionnement)	140 000 F
Région PACA (fonctionnement)	33 798 F
Etat (Sentier des Senteurs et Ste Catherine)	103 000 F
Communauté Européenne Leader II (Banque de données et aménagement Ferme de Berrik)	407 562 F
Solde Protterra	28 128 F

Ces subventions participent au nécessaire équilibre des comptes et représentent 56% des recettes de notre association. Avec un total produits de 1 207 958 F, l'année 2000 marque une progression de 33,8% par rapport à 1999 (902 806 F)

Dépenses et charges :

Les achats de la Boutique représentent un total de 30 518 F comme signalé précédemment, ils permettent une bonne rentabilité, grâce au travail efficace de nos bénévoles.

Les autres charges courantes 282 382 F sont en augmentation de 84 889 F par rapport à 1999, ceci étant dû principalement à l'entretien de la salle d'exposition et à l'édition du journal de l'Ecomusée.

Les frais de personnel s'élèvent à 409 370 F et démontrent la volonté de l'Ecomusée, de développer de nouvelles missions par l'embauche de jeunes professionnels qualifiés, dans le cadre de contrats "emplois-jeunes" aidés (283 748 F)

Les versements effectués au SIVOM pour l'acquisition des maisons de la "Roudoule et des granges" font toujours l'objet d'une prise en charge répartie sur plusieurs exercices qui est pour 1999, de 37 500 F



II) Actifs - réserves - comptes financiers

2-1 Réserves

Afin de financer les divers projets d'investissements, et d'assurer la pérennité de ses objectifs de développements, l'Ecomusée conserve la réserve de trésorerie suivante :

CRCA (compte titre) :	124 679 F
CRCA (compte à terme) :	<u>200 643 F</u>
	325 322 F

2.3 Trésorerie :

Au 30 septembre 2000, la trésorerie courante est représentée par 2 comptes courants ouverts dans les organismes financiers suivants :

Crédit Agricole :	54 321 F
Crédit Coopératif :	<u>5 093 F</u>
	59 414 F

III) Résultat

L'activité et les charges de gestion sont en progression, mais elles sont bien maîtrisées et font de l'année 2000, une année présentant un excédent de 35 945 F.

Après affectation de cet excédent, la situation nette reste positive à 782 915 F et démontre la solidité de notre association.

Ces chiffres mettent en évidence la partie purement financière de la gestion de l'Ecomusée.

Pour décrire le volume global réel d'activité, il conviendrait de prendre aussi en compte la valorisation de l'important travail effectué par les bénévoles, difficilement chiffrable, mais déterminant dans l'équilibre économique global de notre association.

Albert CELORIA
Expert Comptable



2^{ème} PARTIE

PROJETS 2001

1. Sentier des Senteurs :

Le Sentier des Senteurs prend forme. Ce sentier des plantes aromatiques et plantes à parfums, promet d'être un lieu fort agréable mêlant arômes, parfums, et poésie. Une bonne raison supplémentaire pour venir se détendre au Pays de la Roudoule!!!

Le tracé a été réalisé cette année et les différentes espèces de plantes aromatiques poussant à l'état sauvage sont en train d'être répertoriées...

Les sculptures contemporaines réalisées par Jeff ZISCHKE y seront installées dès le printemps prochain.

2. La Ferme de Bertrik :

Les travaux de ce lieu de découverte de détente et d'animation, devraient débutés dès cet hiver...
Affaire à suivre...

3. CD-Rom 3^{ème} tranche

L'objectif est d'élargir l'espace géographique du CD-Rom édité en 1999, par un ensemble d'informations relatives au canton de Guillaumes.

Ce CD-Rom doit être une "vitrine" incontournable et un outil de communication destiné aux touristes de tous types, désireux de passer leurs vacances dans la région.

4. Exposition "Au Fil de l'Eau"

Ce sera une exposition intercommunale comme nous l'avions annoncé l'an passé.

Le montage de l'exposition a été confié à l'Association l'Homme et les 4 Saisons, qui se chargera de la partie décors et muséographie.

Cette exposition traitera :

Le mythe de l'Eau, l'usage domestique de l'eau, les aménagements relatifs à l'eau (fontaines lavoirs...), l'usage agricole de l'Eau, l'évolution de la Consommation d'eau et la sensibilisation à l'importance de l'Eau dans notre société et dans le monde.

L'exposition amènera le visiteur à se poser la question :

"Quelle eau pour demain dans notre société ?"





LA ROUDOULE

UNE RIVIERE

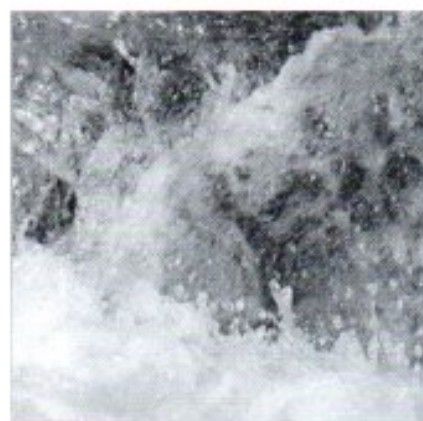
UN PAYS

UN ECOMUSEE

UNE EXPOSITON

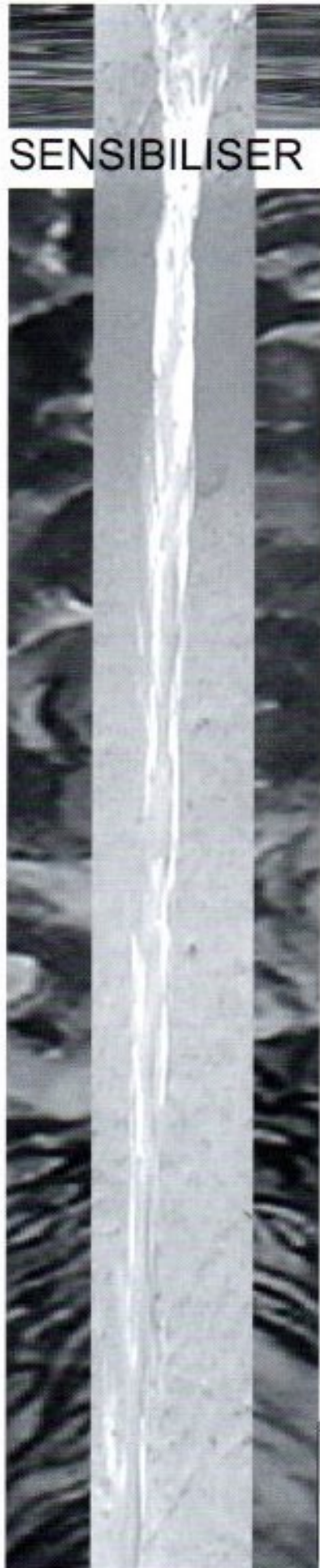
VOUS RACONTENT **L'EAU ...**

INAUGURATION 1er MAI 2001



lieu de vie ...
à travers le temps,
- passé
- présent
- pour demain





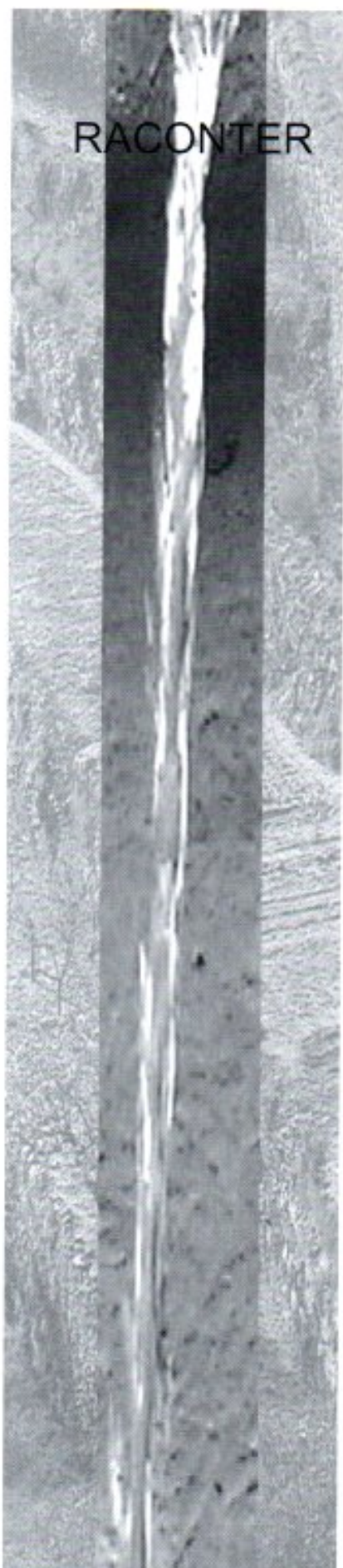
SENSIBILISER

au respect de l'eau
à l'économie de l'eau

Une réflexion inspirée par

le sens de l'eau
le sens de l'homme
le sens du temps
nos sens
le goût
la vision
l'odorat
le toucher
l'ouïe





L'EAU dans tous ses états
liquide, solide, gazeux

L'EAU et le temps
- climatique
- quotidien rythmé par les saisons

L'EAU et l'homme,
Implication du lieu et du climat
-il exploite sa force motrice
-il s'en protège, il endigue, il reboise
-il cherche à la maîtriser
- il l'utilise pour ses besoins quotidiens
-il l'utilise en agriculture

L'EAU profane ou sacrée

L'EAU et ses utilisations

hier : une corvée

aujourd'hui : un confort, un loisir

demain : un doute
une interrogation
une réponse à chercher...

« eau de source, eau de pluie,
eau nécessaire à la vie »



3^{ème} PARTIE

POUR NOUS DIVERTIR

1. LE COIN DES POETES

Je voudrais pouvoir te redire
Puget-Rostang, quand je te vois
Voilà ton courrier, mon sourire
Et puis mon cœur, comme autrefois

Je voudrais frapper à ta porte
Avec mes lettres dans ma main,
Redevenir facteur en sorte
Pour FERAUD, LOMBARD OU MAURIN

Aux Vignes laisser ma bécane
Pour prendre à gauche le sentier,
Un vieux bâton servant de canne,
Bon courage ! Facteur Gautier
Auvare est au bout de la route;
Ah! Quelle est rude l'ascension!
Un mandat pour DALMAS sans doute
Pour finir ma distribution.

Un Képi vieillot, veste moche,
Liseré sur le pantalon
Mais du beau cuir pour la sacoche
Et un fer sur chaque talon

Tel était le bel uniforme
Il y a quarante deux ans;
Depuis, il a changé de forme,
Les contours sont plus élégants.

Dans son bel écrin de verdure
J'ai retrouvé Puget-Rostang;
Je suis sorti de ma voiture
Emu? ravi, joyeux, content.

Facteur Marius GAUTIER
Octobre 1993

Au
Pays de la Roudoule,
Une douce vie s'y écoule
Grands chemins de randonnée
Et joie de vivre, vous y sont proposés
Tout est mis en œuvre pour vous y accueillir

Rêveries et repos vous allez quérir
Où mieux qu'ici, vous ressourcer
Sous un air pur à l'ombre d'un figuier
Tant que vous pourrez en profiter
A Puget-Rostang, il faut rester
Nous nous ferons une joie de vous guider
Gai ! Gai ! Vive les vacances décontractées

Denise BUTTAFUOCO



2. LES RECETTES DE TANTE FINE

Généreuse Pommes de Terres "Recettes des Montagnes"



Le Ragoût

Un des mets essentiel dans la nourriture montagnarde, autrefois au Pays de la Roudoule...

Dans une cocotte en fonte, on faisait revenir du lard ou du petit salé, de l'ail, des oignons, des tomates.

On y ajoutait de l'eau, puis on faisait cuire dans ce bouillon des pommes de terre coupées en dés, auxquelles on rajoutait, lorsqu'on en avait, des petits morceaux de viande.

On ajoutait ensuite des légumes du jardin, des fèves, des petits pois, des haricots etc... ou des pâtes ou du riz. Le tout assaisonné de sel, de poivre sans oublier le bouquet garni (laurier, thym, sauge, romarin...).

Les "Frites" des montagnes

Ce plat est apparu dans les villages de la Roudoule, bien après la guerre de 40.

Ces frites ressemblaient peu à celles que nous avons l'habitude de manger aujourd'hui, allongées, fines et croustillantes.

Autrefois, on faisait sauter ou griller à la poêle, la pomme de terre coupée en fines rondelles ou en dés, avec le minimum de matière grasse, huile, saindoux, ou lard.

On avait souvent peu de graisse et des feux difficilement réglables, ce qui obligeait souvent à manger ces "Frites" semis cuites ou souvent brûlées.

Omelette de pommes de terre

Avec un reste de pommes de terres cuites à l'eau

Les pommes de terre sont coupées en rondelles assez fines. On les laisse revenir dans une poêle huilée, puis on y ajoute 2 ou 3 œufs battus salés et poivrés mélangés avec un peu de lait et d'eau. On ajoute ce mélange aux pommes de terre.

Pour une bonne cuisson, il faut retourner une fois l'omelette avec une assiette.

Se sert avec une bonne salade de laitue ou d'herbes sauvages au printemps.

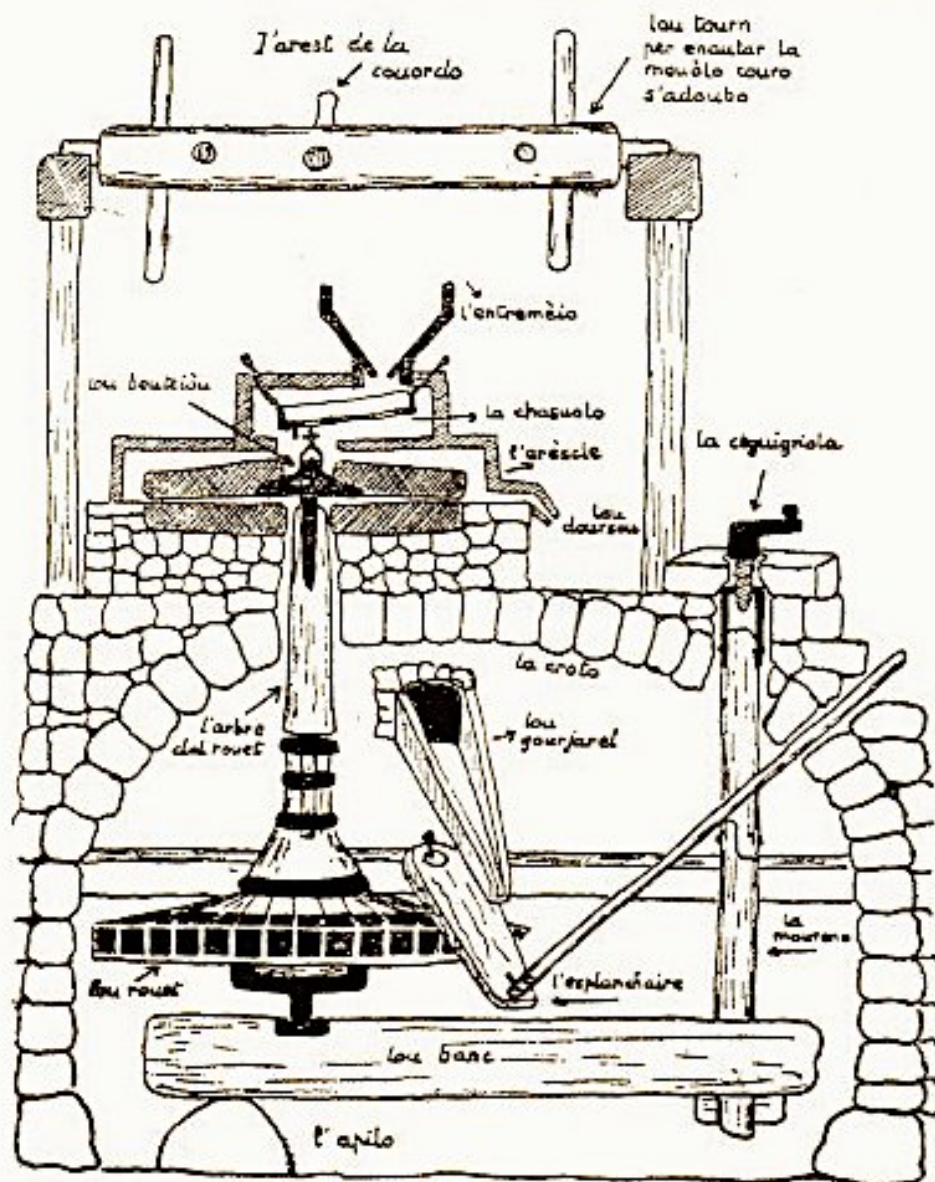
Beignets de pommes de terre

On râpe 2 ou 3 pommes de terres auxquelles on ajoute 1 ou 2 œufs, une petite poignée de farine, de l'ail du basilic (à souhait), du sel du poivre. On bat le tout que l'on fait frire dans une poêle bien huilée de préférence avec de l'huile d'olive. Se sert chaud, en apéritif par exemple ou avec une salade.



3. LES MOULINS D'AUVARE

Comme la plupart des villages du Pays de la Roudoule, Auvare était doté d'un moulin. Cependant il est impossible de situer avec certitude ce dernier dans le terroir de la commune. Si nous connaissons l'emplacement des ruines du moulin à blé détruit dans le premier tiers du XIX^{ème} siècle sur Mairola, il ne correspond pas aux moulins mentionnés dans les archives antérieures à 1783.



L. Bueil

Registre des déclarations des grains et farine,
le 13 janvier 1794 en quintaux¹

Nombre d'habitants :	116
Froment :	131 (6123,3 kg)
Farine de froment :	50 (2337,1 kg)
Seigle :	28 (1308,2 kg)
Farine de seigle :	19 (888,1 kg)
Orge :	17,5 (818 kg)
Farine d'orge :	3 (140,2 kg)
Métail :	6 (280,4 kg)
Farine de méteil :	0,5 (23,4 kg)

1 quintal de Nice = 46,743 kg = 6 raps
1 rap (7kg 790) = 20 livres
1 livre (libra) (0,389 kg) = 16 onces

Le 2 juillet 1568, la communauté affirme suffisant son indépendance pour obtenir de Melchionne de Castellane, alors Dame d'Auvare, un bail à emphytéose¹ pour son moulin et la propriété attenante. Cet acte est la première mention écrite connue à ce jour relative à un moulin².

On trouve une seconde mention d'un moulin lors d'une adjudication établie le 8 août 1692³. Jean Louis Rerex, originaire du village, obtient la ferme de ce dernier pour une durée d'un an, moyennant, chose étrange, 28 panaux⁴ de viande (environ 466,5 kg). Le moulin est déjà propriété de la communauté et ce monsieur semble éleveur avant d'être meunier.



On trouve une troisième mention d'un moulin en bordure de L'Adoux dans les statuts & bans champêtres de la communauté en date du 20 mars 1774⁵.

“ L'eau de la source de l'Adoux appartiendra au moulin à bled de la communauté toutes les nuits depuis le soleil couchant jusques au jour du lendemain et ce lorsqu'il y aura de bled audit moulin, sans que pour lors aucun particulier puisse prendre ou dériver l'eau de la source pour l'irrigation de ses fonds sous ban de 20 sols moitié en faveur du meunier et l'autre moitié au maître du bled, lequel ban n'aura pas néanmoins pas lieu lorsqu'on sèmera les raves.”

Le moulin ne fonctionne pas toute l'année, son pic d'activité se situe dans la période qui suit le foulage. Cependant, les agriculteurs préfèrent stocker la majeure partie de la récolte⁶ sous forme de grain dans de petits silos que l'on retrouve parfois dans les intérieurs des vieilles maisons : les veillo. Il se conserve en effet beaucoup mieux que la farine et il est plus facile d'éliminer les charançons et les vers qui se déposent à la surface. De mai à septembre, le manque d'eau se fait sentir et les cultivateurs la partagent avec le meunier qui travaille à la lueur des lanternes. Durant les quelques jours qui suivent la plantation des raves (navets, choux...), les cultivateurs ont besoin d'une quantité plus importante d'eau pour assurer le succès de la culture, le statut les autorise pour cette période exceptionnelle à en dériver.

Une délibération en date du 15 mars 1783, nous permet de situer le moulin à blé en bordure de la Mairola. Le Consul Joseph Lions et le maître maçon Clinchard, résidant à Puget-Thénières se sont rendus sur les lieux pour évaluer ensemble des travaux de réparation. On apprend ainsi qu'il *“ faut réparer le petit rempart dit barricade en dehors du moulin pour repousser l'impétuosité du torrent venant de Puget-Rostang de laquelle barricade les fondements menacent ruine et doivent être repris pour soutenir la poutre supérieure.”*

Le moulin est équipé d'un réservoir alimenté par des canaux : les aqueducs ou béalières. Ils nécessitent un entretien permanent. Ils ne sont pas enserrés dans des murs de soutènements, et avec de légers glissements de terrain ou des précipitations violentes gonflant le torrent, ils sont rapidement endommagés. Le 30 mars 1800, la communauté se décide enfin à financer la construction de *“deux murailles qui manquent depuis nombres d'années.”*⁷ pour soutenir ces canaux.

Trente années plus tard, le moulin est malheureusement détruit par une crue spectaculaire. Le terrain qui servait d'assise au bâtiment en bordure de la Mairola a été entraîné par les flots. On ne trouve aujourd'hui plus de trace du corps de bâtiment qui abritait la meule, seul reste dans un équilibre précaire les vestiges de l'énorme bloc de maçonnerie dans lequel est enchâssée la chute d'eau cylindrique destinée à donner suffisamment de force pour actionner la roue horizontale.

Le maçon Joseph Peiron et le menuisier Hyacinthe Aubert, tous deux de Puget-Thénières sont invités par le syndic de la communauté en juin 1831 à établir un devis⁸ pour reconstruire le moulin en retrait et le protéger des dommages des eaux du vallon par une muraille en bordure du gravier. Ses dimensions sont proportionnelles au danger : 21,5 m de long, 2,50 m de haut. L'épaisseur du mur varie de la base au sommet de 1 m à 0,75 m. Cependant le coût de la reconstruction est trop lourd à supporter pour la communauté⁹. Les habitants furent contraints d'aller faire moudre leurs grains aux moulins de Puget-Rostang et de La Croix.

Philippe Thomassin
Chargé de recherche

⁵ *emphytéose* : droit réel ou jouissance sur la chose d'autrui qui ne peut s'établir que sur les immeubles et moyennant le paiement d'une rente annuelle appelée canon.

⁶ ADAM : M020 026

⁷ ADAM : E072/CC10

⁸ *Panal de Digne* : 16,66 litres

⁹ E 072/AA 12 Statuts & bans champêtres de la commune du 20 mars 1774, copie du 22 juin 1830

¹⁰ registre des déclarations des grains et farines, le 15 janvier 1794

¹¹ Dimension des canaux : Long de 504 m du côté de Puget-Rostang et 126m du côté de La Croix, devis de Joseph Peiron, maçon à Puget-Thénières le 28 juin 1831 pour leur reconstruction, dimension de la muraille 10m de long.

¹² E 072/3M1 Moulin communal An VIII.

¹³ E072/3M2 Devis estimatif pour la construction d'un moulin.

¹⁴ 07 S 155 Statistique des forces motrices hydraulique Canton de Puget-Thénières février 1899 : le moulin d'Aievaire n'est pas mentionné.

¹⁵ E072/3F1



4. PETIT JOURNAL DE BORD

"Voyage d'étude de l'Écomusée : destination le Haute-Savoie.

l'Écomusée du Pays de la Roudoule en Haute Savoie. Une rencontre historique !

Deux Pays qui se souviennent de leurs racines communes et regardent ensemble leur avenir européen.

Dimanche 17 septembre 2000

Le soleil brille et l'on sent dans l'air planer une atmosphère de bonne humeur. Un car de Santa Azur quitte Nice en direction de Puget-Théniers. Au volant " Gérard " le chauffeur s'apprête à accueillir Ange, président de l'Écomusée de la Roudoule, et son groupe d'amis pour leur voyage annuel. Sur la place du village, les retrouvailles sont bruyantes et joyeuses. La plupart des voyageurs sont des habitués, au point de retrouver chaque année leur même place dans le car ! Il y a ceux qui se mettent devant, ceux qui affectionnent le milieu, et les abonnés à l'arrière... quant à Madé, elle est toujours placée à côté de la portière. Elle vous explique qu'elle a ainsi plus de place pour installer sa documentation qui est toujours fort abondante... pas question de ne pas savoir répondre à toutes nos nombreuses questions ! Ange lui, ira de place en place, causer avec chacun.

Et si l'on démarrait ! Direction " la Haute Savoie ". Là-bas, Jacques et Gilda, nous attendent . Le duché de Savoie et le Comté de Nice vont vivre une petite semaine, ensemble, comme au temps d'autrefois.

A Digne, Ange nous raconte la belle histoire de Monsieur Blanc, berger devenu Préfet hors cadre, initiateur des parcs naturels. Le car roule sans encombre, respectant les temps d'arrêts réglementaires pour assurer la sécurité et le plaisir de tous . La météo est optimiste et Gérard nous a appris à reconnaître les signes du temps : " si les vaches qui paissent sont debout, il va faire beau ! si elles sont couchées il va pleuvoir !... "

16h15 nous voici à Forgeassoud (Saint Jean de Sixt). Les chalets de " Vacances actives " abondamment fleuris joliment, campés dans un écrin de verdure et de montagnes hospitalières seront notre lieu d'accueil, pour tout le séjour. Immédiatement, un responsable du lieu monte dans le car pour nous souhaiter la bienvenue et nous donner rendez-vous à 18h30 pour un accueil plus organisé, agrémenté d'un apéritif. En attendant chacun s'installe dans de beaux et confortables duplex. Au salon tous les us et coutumes de la maison nous sont livrés : les noms des responsables, les codes d'accès de nuit, les horaires des services, le programme des animations... Ici on nous parle de Don Bosco, apôtre des enfants en difficulté, et son esprit anime l'équipe.

Apéritif, repas du soir par table de six, courte veillée partagée entre une vidéo sur Don Bosco et un karaoké... les lits nous attendent pour une bonne nuit.

Lundi 18 septembre.

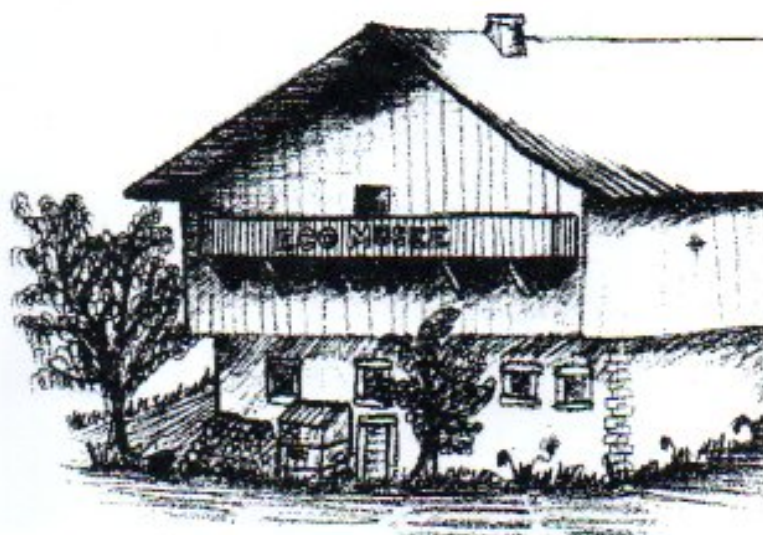
8h ! déjà ! ça n'est pas des vacances, une vie pareille !

Et pourtant, tout le monde est de bonne



humeur et prêt pour découvrir le Grand Bornand, gravir la montée du Col de la Colombière, traverser les vallées de l'Arve et du Haut Giffre, se restaurer à Samoëns au Becchi, lieu de naissance de Don Bosco, s'éparpiller dans le Cirque de Sixt Fer A Cheval et se recueillir à la Chartreuse du Reposoir. Tout au long du parcours, Jacques et Gilda commentent le paysage. Ils dénoncent l'envahissement de la forêt et des chalets qui se substituent aux fermes désertées, montrent les contrastes entre les vieux et les nouveaux villages, nous révèlent les aires et les mœurs des gypaètes, citent les lieux rendus célèbres par " le Tour de France ", expliquent les secrets du " décolletage " racontent l'Histoire des pauvres Savoyards devenus émigrants saisonniers, colporteurs ou petits ramoneurs.

Simone et Pierre Dechavassine ont mis leurs vêtements traditionnels de Savoyards pour nous accueillir sur le seuil de leur Ecomusée de la ferme du Clos Parchet et nous faire pénétrer dans la vie du Haut Giffre au temps passé. " Tous les trésors d'une culture rurale défilent sous nos yeux. Des vêtements, des meubles, de la vaisselle, des ustensiles de la vie quotidienne, il y a tout pour de vrai, jusqu'au lit où on a l'impression que le propriétaire des lieux vient de se lever. " (extrait de l'UTILE) La grande cheminée centrale chauffait les habitants tout en séchant les fromages, les viandes et les saucissons. Mais elle était aussi un souci permanent par le risque d'incendie qu'elle représentait pour ses fermes tout en bois. Le fermier ne quittait jamais sa maison sans avoir pris la précaution d'éteindre le feu de l'âtre ! Quant à l'hygiène, elle est assurée par les deux seuls agents " lavants " de l'époque : le petit lait pour la vaisselle, les cendres de bois pour le linge et le plancher ! (cherchez la pollution). Une telle ferme permet la vie en totale autarcie : cuisine, chambres collective et nuptiale, oratoire, cave, étable, atelier du bois, four à pain et à l'extérieur, réserve à bois, lavoir, petit grenier – réserve et coffre-fort familial – rucher, " cacatire "... Pierre nous



apprend aussi, qu'ici, les habitants avaient besoin de trois maisons pour vivre : celle de la vallée pour l'hiver, celle à mi-pente pour le printemps et l'automne, celle de l'alpage pour l'été. Tout au long de l'année, la ferme au grand complet déménageait, régulièrement, au rythme des saisons.

Sur l'aire, cidre et gâteau de Savoie nous sont servis dans la plus pure tradition d'accueil. On a beaucoup de peine à s'arracher de cette ferme si chaleureuse et pleine d'enseignements.

Ici on a touché l'AUTHENTIQUE.





A midi, l'association "vacances actives" nous régale d'un bon repas dans sa maison des Becchi. A Samoëns, nous prenons le temps d'une petite ballade digestive dans le jardin botanique "Jaylissima". De quoi prendre des idées pour le sentier des senteurs de la Roudoule... et peut être quelques.... ! Chut !... les gardes sont tout près...

Certains se sont rendus à l'église N. D. de l'Assomption, déjà mentionnée au XIII^e siècle. Plusieurs fois détruit et toujours reconstruit, son clocher n'a plus l'aspect des clochers savoyards.

A Sixt Fer à Cheval ce sont les cascades et la grande muraille rocheuse qui nous attendent et nous ravissent .

Au retour, la Chartreuse du Reposoir, du XII^e siècle, au pied de la Pointe Percée, nous offre beauté, silence et recueillement. Mais personne n'a exprimé le désir de s'arrêter ici, pour partager la vie des carmélites recluses dans la montagne. Et pour clore la journée, soirée avec les accordéonistes du Val de Thônes et la blonde Magali des Aravis, " la yodleuse ". Chacun se souvient encore de leur entraîneur-batteur, nonagénaire au dynamisme de vingt ans et des tyroliennes de la jolie et toute simple Savoyarde.

Mardi 19 septembre 2000

Le programme de la journée est affiché dans le hall : Thônes, Montremont avec son Ecomusée du Bois et de la Forêt dans la scierie des Etouvières, repas à Forgeassoud, la Clusaz, visite à la ferme " le Laquis " et sa fromagerie familiale, le Col des Aravis.

Vers les années 1730, cet ancien moulin à farine, face à la disparition des agriculteurs et la conquête de la forêt, se voit transformer en scierie, continuant à utiliser la force hydraulique existante. Elle travaille surtout au printemps avec la fonte des neiges qui amène l'eau en surabondance. En 1950 son énergie naturelle se voit renforcée par l'électricité . De nos jours elle a cessé son activité et abrite un Ecomusée présenté par un jeune animateur diplômé en matière d'éducation à la Nature et à l'Environnement. Devant nous les " scies battantes s'activent " et sous nos regards médusés débitent une belle planche tranquillement. Nous apprenons à reconnaître le sapin et l'épicéa, le charme et le hêtre (Le charme d'Adam est d'être à poil). Tout le système qui entraîne la lame de scie nous est expliqué et montré. Puis nous allons sur un sentier, en forêt pour voir les arbres sur place et apprendre comment naît et évolue une forêt. Nous frémissons quelques instants, face au couloir vertigineux destiné jadis à la descente



du foin, devenu par la suite piste de bobsleigh Puis ,témoins du Passé. Tout le groupe a été très intéressé par cette visite.

L'après midi, le car devenu intrépide, s'engage sur la piste conduisant à la fromagerie ! Dans un dernier virage...il se voit obligé de nous abandonner ! C'est à pied que nous arrivons au chalet d'alpage où M. Daniel Besson nous accueille. Il nous parle de son installation et de sa vie à la ferme principale et à la ferme d'alpage. Puis il nous montre et nous explique comment se fabrique le célèbre " Reblochon Fermier ", " d'appellation d'origine contrôlée , au lait cru et entier issu de vaches de races spécifiques ayant bénéficiées d'une alimentation traditionnelle, produit dans une zone délimitée. Deux fabrications par jour, immédiatement après la traite, remplissage des moules, retournements, lavages, affinage pendant 15 jours ". Il est identifié par une plaque de caséine verte et ne doit pas être confondu avec le " Reblochon Laitier " produit dans les fromageries ou fruitières de la vallée de Thônes.

Mais au fait d'où vient ce nom de "Reblochon" ?

Un dépliant édité par le SIR (Syndicat Interprofessionnel du Reblochon) nous dit :
" Dans la vallée de Thônes, sur les alpages des Préalpes calcaires, naquit au XIIIème siècle le Reblochon. A cette époque, le fermier qui louait un alpage, devait au propriétaire une rétribution proportionnelle à la quantité de lait produite. Aussi, le jour où ce dernier venait mesurer cette production, le fermier pratiquait une traite incomplète. Dès le départ du propriétaire, on achevait de traire les vaches. Ce lait de seconde traite (**Re-blocher** : *pincer le pis de la vache une deuxième fois*), très gras, était aussitôt employé à fabriquer le reblochon."

Au retour nous passons par le col des Aravis. Malheureusement, nous ne verrons pas le Mont Blanc. D'ailleurs la météo devient



pessimiste et annonce un fort vilain temps. Soirée " le micro est à vous ", histoires et chansons.

Mercredi 20 septembre.

Ça y est, il pleut. L'horizon est complètement bouché. C'est donc dans la pluie que nous visiterons Annecy. Pendant le trajet, on parle à la radio d'inondations dans le Midi, on parle aussi de médailles olympiques et des otages du Jolo dont la libération semble se préciser. Jacques distribue à chacun, un prospectus sur Annecy afin de nous faciliter la visite. Il a pensé à tout, notre ami !

Une première halte s'impose, d'autant plus qu'il pleut. Un lourd portail s'ouvre sur le Château-musée qui domine la ville et qui fut construit du XIIIème au XVIIème siècle, la tour de la Reine, élément le plus ancien du château et la pièce maîtresse de la forteresse. Nous voyons aussi la cour, diverses salles d'où on a une très belle vue sur la ville. Le château a servi de caserne jusqu'en 1952 après l'extinction de la dynastie des Genevois Nemours. En 1953, il est acheté par la ville d'Annecy qui l'a restauré et en a fait un musée. Nous descendons ensuite vers le Vieil Annecy



sous la conduite d'un guide touristique. Il nous emmène à travers les rues à arcades qui nous protègent de la pluie et sous lesquelles de nombreuses boutiques attirent le regard des promeneurs. Le marchand de parapluies fait de bonnes affaires ! La visite se poursuit en passant par l'église de la Visitation où se trouvent les reliques de St François de Sales et de Sainte Jeanne de Chantal, la Cathédrale et son orgue aux 3000 tuyaux, l'église St François qui a subi les outrages du temps et qui a été sauvé par la ténacité d'un groupe de fidèles. La visite se termine par un court passage au Palais de l'île caractérisé par son allure de galère ancrée au milieu de la rivière.



C'est sur le " Libellule ", grand bateau-restaurant, que nous prendrons notre repas tout en effectuant une croisière sur le lac. Nous traversons ainsi le lac de part en part et en tout sens. De retour à quai, il reste encore un peu de temps pour faire un mini-shopping, et toujours sous la pluie. Bof, déclare Gilbert " comme fait le temps, il faut faire la manière "

Le car nous conduit ensuite au musée de la cloche de la fonderie Paccard à Sevrier depuis 1796. On y découvre la belle histoire de la cloche de l'an 2000.

Après une journée bien remplie, nous rentrons en passant par Faverges. Le repas terminé fait place à la soirée consacrée à la danse. Chacun peut exercer ses talents dans les danses classiques ou plus modernes.

Jeudi 21 septembre.

Il ne pleut plus, le ciel est encore couvert et la température n'est que de 7 degrés. On voit beaucoup de neige sur les sommets. Nous espérons tous que le beau temps va revenir.

Aujourd'hui, circuit en car. Une des cuisinières et ses gr enfants sont du voyage, elle travaille depuis plusieurs années au Village Vacances mais ne connaît pas la région de Chamonix. Nous passons par Sallanches, Passy puis le plateau d'Assy, célèbre par ses sanatoriums. Nous nous arrêtons pour visiter l'église moderne de ND de Toute Grâce, construite dans les années 1950 et enrichie par les grands maîtres de l'Art Contemporain : Chagall, Lurçat, matisse, Rouault, Léger...

Le soleil est maintenant bien présent. Par une jolie petite route, nous allons vers le Lac Vert. Un sentier botanique balisé permet d'en faire le tour. Il est agrémenté de panneaux donnant les noms des arbres qui l'ombragent. Nous prendrons le casse croûte sur les bords du lac ou pour quelques-uns dans le restaurant qui a ouvert ses portes. Et maintenant, direction Chamonix.

Quelques minutes de shopping avant de repartir pour Combloux d'où l'on voit toujours le Mont Blanc et la Chaîne des Aravis. Une halte à l'église s'impose. Elle se distingue par son magnifique retable en bois sculpté et polychrome. Son clocher à deux bulbes est classé, " monument historique ". Avec ses deux galeries octogonales, sa flèche en métal doré, son site face au Mont-Blanc, il attire de nombreux peintres et photographes. Il est dit-on un des plus beaux de la Haute Savoie.

Le car nous amène ensuite à Megève. Une halte shopping y était prévue, malheureusement, la ville est un chantier. On y prépare la saison d'hiver, impossible de se garer. Nous repartons vers Forgeassoud. Au col des Aravis, cette fois, le Mont Blanc nous fait un petit signe d'amitié, on commence à se connaître!





Le Mont Blanc, tout brillant dans le soleil, émerge des nuages... l'Aiguille du Midi, les aiguilles de Chamonix, le glacier des Bossons, pour nos regards ravis.

Au Village Vacances, un pot d'adieu nous attend. C'est notre dernière soirée. Après le repas, nous assistons au tour de chant de Jean Bonheur qui interprète les plus belles chansons françaises : Jacques Brel, Fugain, Aznavour et bien d'autres sont à son répertoire. C'est avec ces airs nostalgiques que s'achève notre trop court séjour dans cette belle région de Haute Savoie où les paysages verdoyants de forêts et d'alpages nous ont enchantés.

Vendredi 22 septembre

C'est le départ, le soleil est là. Il ne nous quittera pas de la journée. Nous disons tout d'abord au-revoir à Gilda et à Jacques, notre merveilleux guide qui a su si bien nous faire découvrir ce beau pays, son histoire et ses

richesses. Et ce n'est pas tout, en bon connaisseur, il a magnifiquement organisé nos commandes et notre expédition de Reblochons... Il nous a même fourni le mode et les délais de conservation. Merci, on n'est pas prêt de t'oublier.

Nous passons par l'Italie, de l'autoroute, nous apercevons Turin, Mondovi, Savone. Pendant un bon moment, nous apercevons dans le lointain le Mont Viso, bien connu des amateurs de montagnes. Après un arrêt casse croûte sur une aire d'autoroute qui autorise encore quelques achats - et oui ! - nous arrivons doucement à Vintimille et enfin Nice. Les séparations commencées à Forgeassoud se poursuivent tout au long de la N.202, jusqu'à la place de Puget Théniers qui s'anime soudainement à l'arrivée de ces voyageurs chahuteurs.

Lors du voyage de retour, comme le veut la coutume, on fait un petit bilan : tout le monde est content de ce cette semaine. Le chauffeur dit avoir beaucoup appris avec l'Ecomusée, Colette et René, les nouveaux se sont sentis bien accueillis. Il n'y a que Tino, le farceur, qui a trouvé le voyage détestable, c'est son premier et dernier ! Mais pourquoi a-t-il donc retenu sa place pour l'an prochain ?

**On ne peut que remercier, Madée pour tout ce qu'elle fait,
pour que chaque année le périple soit une réussite.**

**Ce récit est issu des notes prises par Jaky et Dominique Héritier,
Gilda et Jacques Puget, Katy et Victor Werny.
Les photos sont de Jacques Puget, de Mi-Jo Maynard et Juliette Belleudy..**

**La prochaine destination du Voyage d'Étude de l'Ecomusée sera
LA NORMANDIE !**

**N'hésitez pas à vous inscrire dès maintenant auprès de
Madée MAURIN au 04 93 05 10 60.**



APPEL...APPEL...APPEL

APPEL...APPEL...APPEL

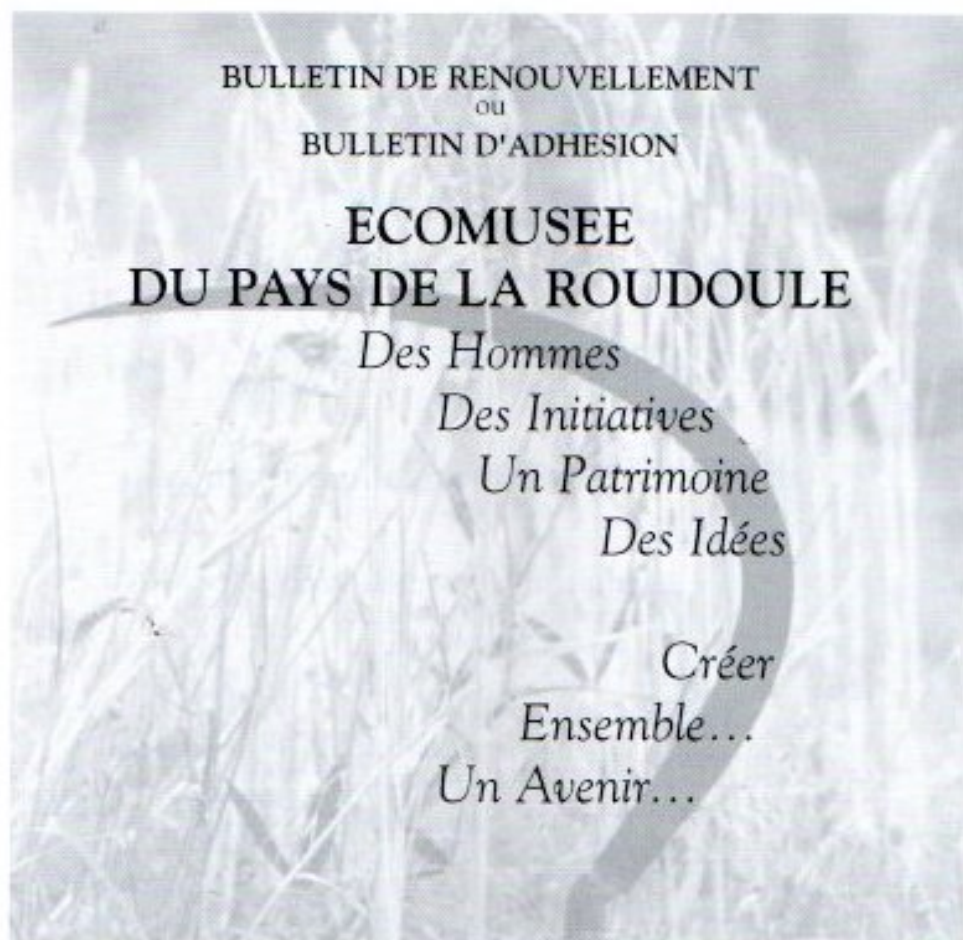
Une des vocations de l'Ecomusée du Pays de la Roudoule est de préserver la mémoire, la conserver, la présenter aux publics au travers d'expositions et de publications.

Les objets, les documents d'archives, photographies que vous possédez qui dorment encore dans vos caves ou vos greniers, témoignent du rapport étroit entre l'homme et son milieu, de son travail, de sa famille, son appartenance à une communauté...

Tout ce qui peut vous paraître d'aucune utilité, qui est déchiré ou cassé est porteur de ce témoignage. Vous en avez conscience mais vos amis ou les personnes qui vous entourent ne l'ont peut-être pas encore. Avant de jeter donnez leur le réflexe écomusée.

Philippe Thomassin
Chargé de Recherche à l'Ecomusée





J'adhère à l'Ecomusée du Pays de la Roudoule, et j'envoie ma cotisation pour l'année :

- 100 Frs (Une personne)
- 150 Frs (Couple)
- 200 Frs (Famille)

Je joins en plus un don deFrs

L'Ecomusée du Pays de la Roudoule est une association à but non lucratif loi 1901. Vos dons sont déductibles de vos impôts à hauteur de 50%, dans la limite 1,75% de votre revenu imposable.

Pour tout don un reçu fiscal vous sera adressé.

Merci de votre soutien, c'est ensemble, que nous pourrons continuer le chemin, faire revivre nos villages et leur donner un avenir économique basé sur leur identité.

Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville : Pays :
Profession : TEL : FAX :

Date :

Signature :

Après avoir rempli ce coupon, adressez-le accompagné de votre règlement à
Ecomusée du Pays de la Roudoule 06260 Puget-Rostang



LES RENDEZ-VOUS DE L'AN 2001

Inauguration exposition Au Fil de l'Eau
mardi 1^{er} mai

"Marche découverte Géologie et Botanique"
départ de Puget-Rostang
dimanche 17 juin

Moisson
deuxième quinzaine de juillet pendant une matinée à St Léger

Journée Lavande
mardi 31 juillet à Puget-Rostang

"Nuit des Etoiles" Nuit Nationale
samedi 11 août au plateau de Dina Rigaud

Fouillage du Blé
samedi 18 août à St Léger

Journée Forge
jeudi 20 août à Puget-Rostang

Journée Pain
dimanche 9 septembre à St Léger

Journée Miel
dimanche 30 septembre à Rigaud

"Journée Légumes et soupes d'antan"
dimanche 28 octobre à Puget-Rostang

Pour recevoir le programme détaillé de nos journées :

Ecomusée du Pays de la Roudoule
Place des Tilleuls
06260 PUGET-ROSTANG

Tel : 04 93 05 07 38 - Fax : 04 93 05 13 25

Où sur internet :

<http://www.ecomusee-roudoule.com>





Directeur de la publication :
Ange Maurin - Puget Rostang
Impression : Albanesi Arts Graphiques
ISSN : 1246-1938
Prix : 30 F

Écomusée du Pays de la Roudoule
Place des Tilleuls 06260 Puget Rostang
Tél. 04 93 05 07 38
Fax 04 93 05 13 25

Site Internet : <http://www.ecomusee-roudoule.com>

